

LE CARGO CAENNAIS « BORÉE » COULE EN PLEIN BROUILLARD. L'OUEST-ÉCLAIR - Édition de Caen ...

Copie des articles parus dans Ce journal, les 26 et le 27 mars 1936.

Le 26 mars 1936 ...

UN SINISTRE MARITIME DANS LA MER DU NORD

LE CARGO CAENNAIS « BORÉE » COULE, EN PLEIN BROUILLARD, AU LARGE DE LA CÔTE ANGLAISE

TREIZE HOMMES DE L'ÉQUIPAGE AURAIENT ÉTÉ RECUEILLIS PAR D'AUTRES NAVIRES, MAIS NEUF MATELOTS SERAIENT ENCORE MANQUANTS.

Caen, le 26 mars (de notre rédaction)

- Une terrible nouvelle est parvenue dans la matinée aux bureaux de la Société Navale Caennaise, plus connue dans notre ville sous l'appellation de Maison Lamy, du nom de son fondateur, il y a près d'un siècle.

- L'un des bateaux de cette Société que dirige avec compétence M. Gaston Lamy, le *BORÉE*, a été abordé ce matin au large des côtes anglaises par un navire dont on ignore encore le nom et la nationalité, et a coulé. Par la collision quelques matelots auraient été blessés. Des membres de l'équipage, qui comprenait 22 hommes, sous les ordres du capitaine Victor Le Cavorzin, auraient été sauvés et se trouveraient actuellement à bord de deux navires : un anglais, le *CADUCEUS*, qui doit faire escale demain matin à Douvres, et un espagnol, le *ATZKARAI-MENDI*, qui est attendu ce soir à Middlesborough.

Nous avons pu avoir confirmation de ces renseignements aux bureaux mêmes de la Société Navale Caennaise, où règne la plus grande anxiété, anxiété encore accrue par le manque de nouvelles précises.

Malgré de nombreux appels téléphoniques, M. Gaston Lamy n'a pu encore, en

effet, avoir de détails sur les circonstances de l'accident, pas plus d'ailleurs que le nombre possible de victimes. Actuellement on annonce quinze rescapés, sur lesquels sept seulement sont connus. Il s'agit du capitaine M. Victor Le Cavorzin, du capitaine en second M. Lefranc, du premier mécanicien M. Henri Allain et des matelots André Lemanissier, Joseph Le Fur et Frédéric Malcoste.

Le *BORÉE* (ex-*CAENNAISE*), qui faisait route vers Caen, venant de Newcastle avec un chargement de charbon, est un bâtiment de 1.881 tonnes. Il avait été lancé à Blyth en 1921 pour le compte de MM. Bouet, armateurs à Caen, et avait été racheté par la Société Navale Caennaise lorsque la maison Bouet a désarmé sa flotte. Il était affecté au port de Caen.



Nous recevons d'autre part l'information suivante de Londres. Elle ne fait pas mention d'un naufrage par abordage que nous signale notre correspondant de Caen. Comme on le reverra plus loin, notre correspondant de Londres précise que le navire a coulé près du bateau-phare Dudgeon. Il est permis de supposer que le naufrage est dû à une collision avec ce bateau-phare.

Londres, 26 mars - On annonce qu'un vapeur espagnol, l'*ATZKARAI-MENDI* a recueilli six hommes du bateau français *BORÉE*, qui a sombré au nord-ouest de Cromer. De son côté, le vapeur britannique *CADUCEUS* a recueilli sept, y compris le capitaine. Les bateaux de sauvetage de Cromer et de Wells, qui tous deux sont munis de la T.S.F sillonnent toujours les lieux où a sombré le vapeur français *BORÉE* qui croit-on avait un équipage de 22 hommes.

Le *CADUCEUS* avait quitté Newcastle hier pour Buenos-Aires où il transportait une cargaison de charbon. On craint que neuf membres de l'équipage n'aient péri. Trois corps auraient été aperçus flottant parmi les débris du *BORÉE*.

Le vapeur, qui avait son port d'attache à Caen, avait quitté hier Tynemouth à destination de Caen, avec une cargaison de charbon.

SEPT SURVIVANTS SONT TRANSFÉRÉS À BORD D'UN BATEAU DE SAUVETAGE

On annonce que le vapeur britannique *CADUCEUS* a transféré les sept survivants du vaisseau français *BORÉE* à bord du bateau de sauvetage de Cromer et qu'il poursuit sa route vers l'Amérique du Sud.

La coque du *BORÉE* était visible de bonne heure cet après-midi. On n'a toujours pas retrouvé les membres de l'équipage manquant.

LE SORT DES MEMBRES DE L'ÉQUIPAGE

Voici d'autre part, dans l'ordre de leur réception, les dépêches que nous avons reçues de notre correspondant spécial de Londres.

*Elles concordent avec l'information ci-dessus sur deux points, à savoir que neuf membres de l'équipage du *BORÉE* seraient*

manquants, et que treize hommes auraient été recueillis.

Londres, 26 mars - Le capitaine et douze hommes de l'équipage du vapeur français *BORÉE* ont été sauvés.

Londres, 26 mars - Neuf hommes de l'équipage du *BORÉE* seraient noyés. Des corps ont été aperçus sur la mer.

UNE DÉCLARATION DU CAPITAINE DU « BORÉE »

Londres, 26 mars - Le capitaine du bateau français *BORÉE*, recueilli à bord du navire anglais *CADUCEUS*, a déclaré que son vapeur est entré en collision avec un autre vapeur dont le nom n'est pas encore connu. Un épais brouillard serait la cause du naufrage.

LE RÔLE D'ÉQUIPAGE DU VAPEUR « BORÉE »

CAEN, 26 mars (*de notre rédaction*).

Voici le rôle d'équipage du vapeur *BORÉE* :

Victor Le Cavorzin, capitaine de Caen; Léon Lefranc, 2^e capitaine, à Séné (Morbihan); Armel Fardel, lieutenant, à Brillac-Sarzeau (Morbihan); François Pollozec, chef mécanicien, Caen; Roland Chourot, 2^e mécanicien, Caen; Henri Allain, 3^e mécanicien, Quimper; Yves Le Cavorzin, cuisinier, Plouézec (C.-du-N); Eugène Clémur, 1^{er} chauffeur, Dinan; Émile Even, matelot, Caen; Émile Moberge, matelot, Courseulles; André Lemanissier, matelot, Caen; Joseph Rouget, matelot, Erquy (C.-du-N); Pierre Arnaud, matelot, St-Pierre-Quiberon; Jean Le Barbier, matelot, Matignon (C.-du-N); Ange

Héry, matelot, Plourhan (C.-du-N); Joseph Le Fur, chauffeur, Plouharnel (Morbihan); Joseph Durand, chauffeur, St-Lunaire (I-et-V); Georges Le Guéramuc, chauffeur, St-Gildas-de-Rhuys (Morbihan); Frédéric Malcoste, chauffeur, Moélan (Finistère); Pierre Le Roy, chauffeur, Plourhan (C.-du-N), Albert Marie, mousse, Ouistreham; Fernand Auvray, radio, Rouen.

Le 27 mars 1936 ...

APRÈS LE NAUFRAGE DU « BORÉE »

L'IDENTITÉ DES 9 DISPARUES.

Ce matin, M. Gaston Lamy, administrateur de la Société Navale Caennaise, a pu recevoir des nouvelles des membres de l'équipage du BORÉE, qui ont été sauvés par les vapeurs anglais *CADUCEUS* et espagnol *AIZKARAI MENDI*.

Il est actuellement sans aucune nouvelle de 9 des membres de l'équipage, dont voici les noms : Rolland Chourot, deuxième mécanicien, de Caen, marié 1 enfant; Yves Le Cavorzin, cuisinier, de Plouézec (Finistère), marié, 3 enfants; Ange Héry, matelot, de Plourhan (Côtes-du-Nord), marié? 2 enfants; Georges Le Guerannic, chauffeur, de St-Gildas-de-Rhuys (Morbihan), marié, 4 enfants; Eugène Clément, premier chauffeur, de Dinan, célibataire; Joseph Rouget, matelot, de Erquy (Côtes-du-Nord), célibataire; Joseph Durand, chauffeur, de St-Lunaire (Ille-et-Vilaine), célibataire; Pierre Le Roy, chauffeur, de Plourhan (Côtes-du-Nord), célibataire, Fernand Auvray, radiotélégraphiste, de Rouen, célibataire.

LE CAPITAINE DU « BORÉE » DONNE QUELQUES DÉTAILS

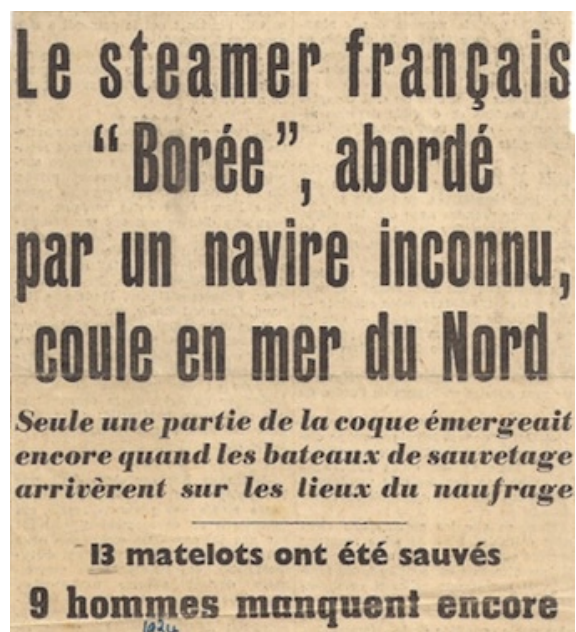
Dans la fin de l'après-midi, le capitaine Le Cavorzin, qui commandait le *BORÉE*, a pu

être mis en communication téléphonique avec M. Gaston Lamy, administrateur de la Société Navale Caennaise.

Il est inutile, croyons-nous, de souligner ici combien a été pénible et émouvante cette première prise de contact entre le vieil officier unanimement estimé à la Société Navale Caennaise où il est attaché depuis plus de quinze ans et M. Gaston Lamy, qui porte un réel intérêt à tout son personnel.

M. Le Cavorzin a pu donner quelques détails sur les circonstances de la catastrophe.

Le *BORÉE* a été abordé par le milieu et a coulé en quelques minutes; l'eau ayant envahi la chambre des machines. Très rapidement tous les hommes de l'équipage furent réunis sur le pont avec leurs ceintures de sauvetage, mais seul le you-you, petite embarcation du bord, put être mise à l'eau; aucune des deux baleinières ne put être descendue, l'une ayant eu son hauban cassé dans l'abordage, l'autre se trouvant du côté où le navire donnait de la bande.



Titre du quotidien du soir *L'INTRANSIGEANT*.
6^e édition

Lorsque le *BORÉE* se retourna complètement, les hommes qui se trouvaient à bord furent projetés à la mer. Le capitaine et les six hommes dont nous avons donné les noms dès

hier, furent recueillis, après être restés deux heures dans l'eau, par le vapeur *CADUCÉUS* et soignés avec le plus grand dévouement.

Le *CADUCÉUS*, qui faisait route vers Buenos-Aires, a remis les rescapés, qu'il avait à son bord, au bateau de sauvetage de Cromer.

Dans ce petit port, le capitaine Le Cavorzin et ses compagnons ont été l'objet d'une réception particulièrement touchante et amicale de la part de la population.

Les six hommes qui s'étaient embarqués dans le you-you et qui avaient été recueillis par le vapeur, ont été débarqués à Newcastle.

Le capitaine Le Cavorzin qui a eu les pieds gelés à la suite de son long séjour dans l'eau fait route maintenant avec les six membres de son équipage sauvés en même temps que lui vers Londres, afin de remettre au Consulat français toutes les pièces de bord qu'il a pu sauver.

SIX HOMMES DE L'ÉQUIPAGE REGAGNENT LA FRANCE

Londres, 27 mars. - Six membres de l'équipage du vapeur français *BORÉE* sont arrivés à Wells (Norfolk). Ce sont le chef mécanicien François Pollozec et les matelots Léon Lefranc, de Vannes; Henri Allain, de Quimper; Joseph Le Fur, de Plouharnel; Frédéric Malcoste, de Moélan et André Lemainissier, de Caen. Ils ont gagné Newcastle d'où ils se rendront à Londres, puis en France.

De la presse anglaise,

CAPTAIN SILENCE

Captain Agapito Queche declined to discuss the circumstances with a «Evening Chronicle » representative and would neither confirm or deny that his ship had been involved in the collision. It is understood the he will make his report to the owners to-day.

Other members of the crew were equally reticent.

The six survivors of the *BORÉE* landed at Middlesborough are : François Pollozec of Caen, chief engineer; Léon Lefranc of Vannes, chief mate; Henri Allain, of Quimper, third engineer; Joseph Lefur of Plouharnel, fireman; Frederich Malcoste, of Moélan, fireman; and Andre Lemainissier, of Caen, able seaman.

François Pollozec said that the accident occurred about 6.30 a.m. yesterday after a few hours sailing from the Tyne. He was in the engine room.

« Suddenly the whole ship shivered and stopped dead. Streams of water surged into the ship. We had been rammed amidships by a boat.»

« We immediately rushed up the gangway for the lifebelts. Some of us jumped overboard. Two others I presume were down below and could not get out quick enough. They must have gone down with the ship. I estimate that it took our ship seven minutes, to sink. ». The officer continued.

« It seemed like hours. The sea was icy cold and rough. When the boat went down we hung on to pieces of wreckage before we were picked up by a boat from the *AIZKARI MENDI*.»

« All of us were good swimmers, and I think we were in the water for 15 minutes. Our captain, who was rescued by another boat, said he was in the sea for 2 1/2 hours. »

The ship was met by Mr. Norman Miller, of the Middlebrough firm of Escombe McGrath, acting for the Newcastle agents of the *BORÉE*. Messrs. G. Jenkins and Co., Ltd.